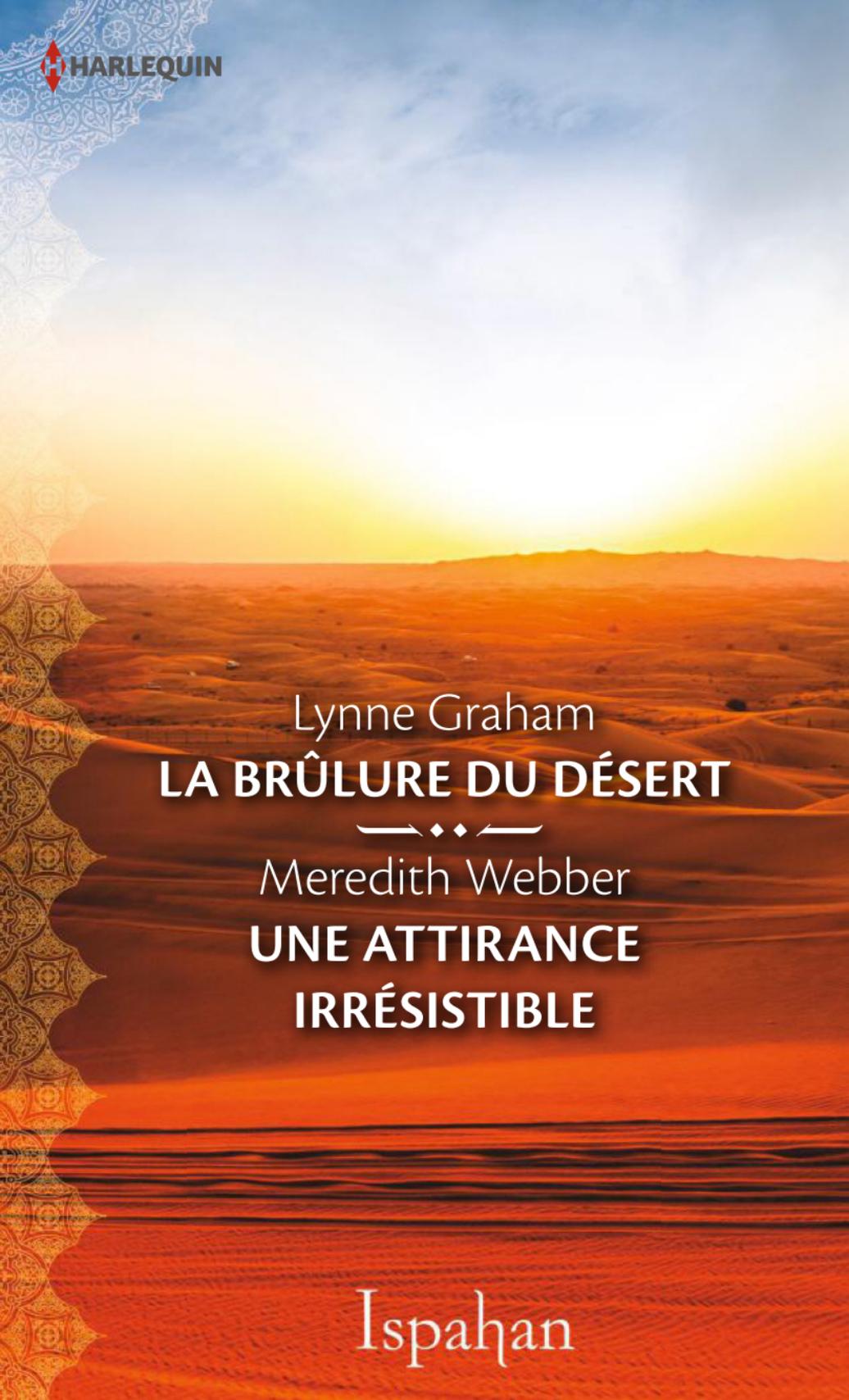




HARLEQUIN



Lynne Graham  
**LA BRÛLURE DU DÉSERT**

—◆◆—  
Meredith Webber  
**UNE ATTIRANCE  
IRRÉSISTIBLE**

Ispahan



LYNNE GRAHAM

# La brûlure du désert

*Traduction française de*  
MARIE CHABIN

Ispahan

 HARLEQUIN

*Titre original :*

JEWEL IN HIS CROWN

*Ce roman a déjà été publié en 2015*

© 2011, Lynne Graham.

© 2015, 2020, HarperCollins France pour la traduction française.

Ce livre est publié avec l'autorisation de HARLEQUIN BOOKS S.A.

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de tout ou partie de l'ouvrage, sous quelque forme que ce soit.

Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Si vous achetez ce livre privé de tout ou partie de sa couverture, nous vous signalons qu'il est en vente irrégulière. Il est considéré comme « invendu » et l'éditeur comme l'auteur n'ont reçu aucun paiement pour ce livre « détérioré ».

Cette œuvre est une œuvre de fiction. Les noms propres, les personnages, les lieux, les intrigues, sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés dans le cadre d'une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, des entreprises, des événements ou des lieux, serait une pure coïncidence.

Le visuel de couverture est reproduit avec l'autorisation de :

© KIM SCHANDORFF 2014 / GETTY IMAGES/ROYALTY FREE

Réalisation graphique couverture : L. SLAWIG (HarperCollins France)

*Tous droits réservés.*

**HARPERCOLLINS FRANCE**

83-85, boulevard Vincent-Auriol, 75646 PARIS CEDEX 13

Service Lectrices — Tél. : 01 45 82 47 47

[www.harlequin.fr](http://www.harlequin.fr)

ISBN 978-2-2804-3380-8

# Chapitre 1

Lascivement allongée entre les draps froissés, Chloé contemplait son amant qui se rhabillait déjà. Le prince Raja al-Somari avait les cheveux noir de jais et de magnifiques yeux sombres pailletés d'or. D'une beauté exceptionnelle, il dégagait une impression de puissance à peine contenue, provenant à la fois de son grand corps musclé et de son irrésistible magnétisme. C'était aussi une véritable force de la nature au lit, songea-t-elle, encore à demi perdue dans les brumes délicieuses de l'extase.

Chloé était une maîtresse comblée. Elle aimait par-dessus tout la compagnie des hommes fortunés, l'argent et les beaux bijoux. A la tête d'un florissant royaume pétrolier du golfe Persique, le Najar, son prince comblait toutes ses attentes, ce qui expliquait pourquoi elle n'avait aucune envie de le perdre. Lorsque la fiancée de Raja avait péri dans un accident d'avion, peu de temps avant la date de leur mariage, elle s'était efforcée de dissimuler son soulagement. Cette union arrangée aurait pu mettre un terme définitif à la liaison la plus profitable qu'elle ait jamais entretenue. Et même si un autre mariage se profilait déjà à l'horizon, Chloé avait bien l'intention de tout faire pour garder son amant.

Tout en boutonnant sa chemise, Raja jeta un coup d'œil à la blonde sculpturale alanguie dans son lit. La top-modèle de renommée internationale caressait du bout des doigts le nouveau bracelet de diamants qui encerclait son poignet

délicat, comme s'il s'agissait d'un talisman. Il fronça les sourcils. Chloé était tellement prévisible ! Bien que les devoirs liés à sa fonction l'aient empêché de la voir très souvent au cours des mois passés, elle était aussi facile à satisfaire qu'un enfant qu'on amadouait en lui offrant un nouveau joujou, comme la plupart des femmes occidentales qui avaient traversé sa vie depuis qu'il avait fait ses études en Angleterre.

S'il exigeait de ses partenaires la plus totale discrétion, Raja savait aussi les récompenser en se montrant extrêmement généreux avec elles. Lorsqu'il se retrouvait seul, cependant, jamais il ne pensait à ses maîtresses. Pour un homme comme lui, le sexe était un besoin souvent impérieux, mais aussi une source de distraction et une échappatoire qui lui permettaient de se débarrasser temporairement du poids de ses responsabilités. En tant que souverain de Najar, petit royaume encore très attaché à ses traditions, il ne pouvait se permettre de mener une vie de frasques et de plaisir, au risque d'offenser son peuple.

Des problèmes bien plus graves l'attendaient chez lui. Le terrible accident d'avion qui avait coûté la vie à l'épouse qu'on lui avait choisie avait anéanti tous les espoirs des habitants du Najar, ainsi que ceux du royaume voisin, l'Ashur, l'ancien ennemi. La paix entre les deux pays se trouvait de nouveau compromise. Sept années durant, les conflits avaient fait rage entre le Najar, royaume pétrolier prospère, et l'Ashur, enlisé dans une pauvreté galopante. Lorsqu'un accord de paix avait enfin été signé, sous la tutelle d'un Etat scandinave à l'origine des pourparlers, les deux pays avaient décidé d'ajouter au traité une clause matrimoniale, afin de garantir une paix durable entre leurs peuples. Cette clause prévoyait un mariage arrangé entre les deux familles royales, ainsi qu'une gouvernance commune qui, à terme, aurait uni le Najar à l'Ashur.

Ayant passé une grande partie de sa vie d'adulte dans le monde des affaires avant de servir son pays, Raja s'était donc résigné à épouser la princesse Bariah. Bien qu'elle ait

été veuve et plus âgée que lui — elle avait trente-sept ans, il n'en avait que vingt-huit —, il avait accepté cette obligation sans broncher. Après tout, il était de son devoir de faire passer l'intérêt de son pays avant le sien. Sans compter que son peuple avait terriblement besoin d'un nouveau départ pour envisager un avenir dans la paix retrouvée.

Malheureusement pour toutes les parties concernées, une tragédie avait brouillé les lignes du traité de paix. Deux semaines auparavant, Bariah et ses parents avaient trouvé la mort dans un accident d'avion. Brutalement privé de l'intégralité de sa famille royale, l'Ashur avait plongé dans les tumultes d'une grave crise. A l'heure qu'il était, ses caciques remuaient ciel et terre dans l'espoir de dénicher sur une branche de l'arbre généalogique de la famille endeuillée une héritière au trône susceptible de remplacer Bariah comme sa future épouse.

Son téléphone portable sonna, interrompant le fil de ses pensées. Raja saisit l'appareil et vit que l'appel provenait d'Haroun.

— Tu dois rentrer à la maison, déclara son jeune frère d'une voix empreinte de gravité. Wajid Sulieman, le conseiller à la cour de l'Ashur, est déjà en route. A en croire son secrétaire, il ne tient plus en place, ce qui me donne à penser qu'ils t'ont trouvé une nouvelle épouse.

C'était la nouvelle que Raja attendait, celle que son honneur lui soufflait d'espérer — alors même qu'une sensation oppressante l'empêchait de respirer normalement, comme si une énorme pierre comprimait sa poitrine.

— C'est tout ce que nous pouvons espérer...

— Le mieux serait qu'ils ne trouvent *personne d'autre*, oui ! s'emporta son cadet avec toute la fougue de la jeunesse. Pourquoi te sens-tu obligé d'accepter ce mariage de convenance ? Nous ne vivons plus à l'âge de la pierre, bon sang !

Raja demeura parfaitement impassible. Il avait appris à maîtriser ses émotions et parlait rarement sans réfléchir. Aujourd'hui cloué dans son fauteuil roulant, son père lui avait enseigné tout ce qu'il devait savoir pour diriger un royaume.

— Je dois le faire, Haroun, affirma-t-il avant de raccrocher.

— Quelque chose ne va pas ? demanda Chloé, ses yeux bleus brillants de curiosité.

— Il faut que je parte. Tout de suite.

La jeune femme s'extirpa du lit et vint coller son corps souple contre le sien.

— On avait prévu de sortir, ce soir ! protesta-t-elle en levant sur lui de grands yeux peïnés.

Maîtrisant parfaitement l'art de la séduction, Chloé veilla à paraître davantage triste et déçue que réprobatrice.

— Je me rattraperai à mon retour, promit Raja en la repoussant légèrement pour terminer de s'habiller.

Il s'efforça de balayer la question qui le taraudait depuis l'appel de son frère : quelle autre femme les représentants de l'Ashur avaient-ils choisie ? Mais au fond, son identité lui importait peu. Avec un peu de chance, elle serait plutôt séduisante. C'était tout ce qu'il pouvait espérer. Ses autres qualités ne seraient que la cerise sur le gâteau. Une autre pensée lui traversa l'esprit, qu'il s'empessa également de refouler : il était comme un animal pris au piège, retenu prisonnier par le sang royal qui coulait dans ses veines. Or de telles réflexions étaient inutilement lyriques et totalement stériles.

Son jet privé ramena Raja au Najar en quelques heures. A l'aéroport, Haroun l'attendait dans une limousine.

— Je n'accepterais jamais de me marier avec une inconnue ! s'enflamma celui-ci sans préambule.

— Je m'en charge à ta place, répliqua-t-il, se réjouissant sincèrement que son cadet ne soit pas obligé de faire un tel sacrifice. Nous sortons tout juste d'une longue période d'instabilité, et nos deux peuples ont un besoin viscéral de se raccrocher à la tradition...

— Les Ashuris vivent dans la misère. Leur pays est en ruine. Pourquoi ne leur proposes-tu pas une partie de nos revenus pétroliers au lieu d'épouser n'importe qui ?

— Haroun ! le morigéna-t-il. Mesure tes propos, voyons ! Jusqu'à ce que nous ayons trouvé un terrain d'entente solide sur lequel bâtir la paix entre nos deux pays, nous devons tous faire preuve d'une grande diplomatie.

— Depuis quand la vérité est-elle considérée comme une insulte ? Nous avons remporté la guerre et malgré ça, on te jette en pâture à une bande de voleurs de frontières, qui gardent leurs maigres troupeaux de moutons depuis la nuit des temps sans jamais avoir évolué !

Conscient que de nombreux Najaris partageaient l'avis de son frère, car la guerre avait semé une grande animosité et une profonde rancœur entre les peuples des deux pays, Raja se contenta d'un simple geste d'agacement.

— On attendrait davantage de modération de la part d'un jeune homme aussi éclairé que toi, fit-il remarquer d'un ton bref.

Au palais, Wajid Sulieman, le conseiller à la cour de l'Ashur, un petit homme aux cheveux gris réputé pour son extrême rigueur, attendait leur arrivée en compagnie de son secrétaire. De larges sourires éclairaient leurs visages.

— Nous sommes navrés d'avoir bouleversé votre emploi du temps, Votre Majesté. Merci de nous recevoir aussi rapidement.

Après s'être incliné révérencieusement, Wajid ne perdit pas de temps en démonstrations de politesse. Il posa un dossier ouvert sur la table cirée qui se dressait entre eux.

— Nous avons découvert que la seule héritière légitime au trône ashuri en âge de se marier se trouve être la fille du regretté roi Anwar. Elle est citoyenne britannique...

— Citoyenne britannique ? répéta Haroun, intrigué. Anwar a régné sur l'Ashur avant le roi Tamim, le père de la princesse Bariah, n'est-ce pas ?

— C'était le frère aîné de Tamim, intervint Raja. Je me souviens en effet que le roi Anwar s'était marié deux fois. Qui est la mère de sa fille ?

Le conseiller ashuri pinça les lèvres.

— Sa première épouse était anglaise. Leur union fut

brève et elle a regagné son pays d'origine avec son enfant après le divorce.

— Quel âge a la fille d'Anwar, aujourd'hui ? demanda Haroun, dévoré par une curiosité grandissante.

— Vingt et un ans. Elle n'a jamais été mariée.

— A moitié anglaise, murmura Raja d'un ton songeur. Encore très jeune. De bonne éducation ?

Wajid se raidit.

— Bien sûr !

Raja ne s'en laissait pas conter facilement. A sa connaissance, les femmes qui convoitaient l'attention d'un prince cherchaient à prendre du bon temps auprès d'un homme qui les couvrirait de cadeaux.

— Pour quelle raison le roi Anwar a-t-il demandé le divorce ? demanda-t-il.

— Sa femme ne pouvait pas lui donner d'autre enfant. C'était un mariage d'amour de courte durée, lâcha le vieux conseiller avec une moue dédaigneuse. Le roi a eu deux fils avec sa seconde épouse ; les deux sont morts pendant la guerre.

Même si Raja avait appris à l'époque la tragédie que venait de lui rappeler Wajid, il inclina la tête en signe de respect pour cette génération de jeunes hommes qu'un trop long conflit avait presque entièrement décimée. Si son mariage réussissait à persuader deux ennemis pétris d'amertume de vivre ensemble en paix, le sacrifice qu'il s'apprêtait à faire ne serait rien comparé aux innombrables enterrements auxquels il avait été forcé d'assister par le passé.

— Comment s'appelle la fille d'Anwar ?

— La princesse s'appelle Ruby Summerton. Dès lors que sa mère a décidé de quitter l'Ashur, la famille Shakarian s'en est totalement désintéressée. La princesse Ruby n'a jamais été préparée à jouer un rôle au sein de la famille royale, hélas.

Raja fronça les sourcils.

— Le train de vie et les sollicitations auxquelles elle sera soumise risquent de la désarçonner.

— La princesse est jeune, elle apprendra facilement.

Wajid se frotta les mains avec un enthousiasme qu'il ne chercha pas à dissimuler.

— Nos conseillers pensent qu'elle sera malléable, reprit-il. Et qu'elle fera une parfaite souveraine.

— Avez-vous une photo à montrer à mon frère ? demanda Haroun avec entrain.

L'Ashuri feuilleta le dossier et en sortit une petite photo.

— Elle date de plusieurs années, hélas, mais c'est la seule que nous ayons en notre possession.

Raja étudia la jeune fille blonde en jupe et T-shirt qui prenait la pose devant une cathédrale. Sur la photo de vacances, l'adolescente toute en jambes avait encore les traits poupins de l'enfance. Son teint diaphane, presque translucide, et ses longs cheveux blonds étaient d'une rare beauté. Raja se sentit aussitôt coupable de formuler de telles pensées alors que Bariah, sa fiancée, venait à peine d'être enterrée. A sa décharge, il n'avait vu celle-ci qu'une seule fois, lors d'un repas officiel où ils avaient été présentés l'un à l'autre. Il aurait épousé une parfaite inconnue.

Plus démonstratif, son frère émit un long sifflement admiratif après avoir contemplé attentivement la photo.

— Ça suffit, Haroun, ordonna Raja d'un ton irrité. Quand pourrai-je la rencontrer ?

— Nous faisons le nécessaire pour organiser une entrevue le plus vite possible, Votre Majesté.

Rassuré par la réaction approuvatrice d'Haroun et soulagé par la question pragmatique de Raja, Wajid s'autorisa un sourire réjoui. Ce n'était pas la première fois qu'il songeait que le prince Raja serait un allié précieux dans les semaines et les mois à venir. Le régent du Najar se montrait en effet entièrement disposé à assumer ses responsabilités politiques, et il n'avait plus rien à apprendre de la fonction royale. Sous sa houlette éclairée et bienveillante, une jeune femme apprendrait rapidement comment tenir son rang dans cet univers à part.

## **La brûlure du désert, Lynne Graham**

Lorsqu'on lui annonce qu'elle doit retourner dans son pays pour y épouser le cheikh Raja al-Somari en tant qu'unique héritière de la couronne d'Ashur, Ruby est furieuse. Il n'est pas question pour elle de s'unir à ce parfait inconnu ! Même si, dès qu'elle l'aperçoit, celui-ci éveille en elle un trouble puissant auquel elle ne se sent pas la force de résister...

## **Une attirance irrésistible, Meredith Webber**

Kate est désespérée : malgré tous ses efforts, son haras est au bord de la faillite. Elle n'a donc d'autre choix que d'accepter l'offre du sultan d'Amberach et de devenir l'épouse de son neveu, Fareed Faruke. Si cette condition la révolte, elle se fait rapidement une raison. Après tout, ni l'attirance ni le désir ne font partie du marché. Alors, pourquoi Kate ne peut-elle s'empêcher, au fil du temps, d'espérer plus ?

ROMANS RÉÉDITÉS - 7,10 €

1<sup>er</sup> janvier 2020



9 782280 433808



**HARLEQUIN**

[www.harlequin.fr](http://www.harlequin.fr)